

CHRONIQUE LOCALE

Chaud et froid, voici le bilan. Ajoutez-y un peu de tremblement de terre, et vous aurez votre total.

Impossible d'avoir une chaleur plus vive que ces jours-ci. On rôtissait. L'orang-outang, mort de froid et de nostalgie, ces jours derniers, à Paris, aurait été tout regaillardé si on lui eût fait traverser la place Bellecour, à midi.

Malheureusement pour lui, on n'a pas essayé.

Quant au tremblement de terre du 9, qui a fait tressaillir les maisons les plus solides de Lyon, sauter les casseroles de Montluel, sonner toutes les pendules de Meximieux (voir les journaux), et qui a tant effrayé les ménagères du Dauphiné, il a un peu étonné les Lyonnais qui, sur leur sol de granit, se croyaient à l'abri de tout danger ; puis, le premier moment passé, on s'est vite rassuré en pensant que la crème de la société était sous ses ombrages, à la campagne, et que l'élite des savants, dont la perte eût pu être un malheur, était aux deux congrès de Vienne et de Montpellier ; il n'y avait donc aucun deuil à craindre pour la science.

Mais, puisque personne n'a péri, cela vaut autant.

C'est le 8 que le Congrès de Vienne, dont le souvenir restera dans l'histoire, a été clos au milieu des plus chaleureuses poignées de mains et les promesses les plus vives de se revoir.

Mais avant de se clore, il s'était ouvert. Le mardi 2, une foule savante, venue de tous les points de l'Europe, gravissait la côte escarpée qui conduit au collège. Là, dans une vaste salle enguirlandée, et pavée, les murs couverts de photographies archéologiques, prennent place Français, Anglais, Allemands, Espagnols, Belges, Hongrois des deux sexes et même quelques Dauphinois, peu nombreux, mais remplaçant la quantité par la qualité.

Au bureau, on remarque, auprès de M. Palustre, président de la Société française d'archéologie, M. le général Farre, commandant l'armée de Lyon; MM. Ronjat, sénateur, maire de Vienne; Floret, le sympathique sous-préfet de l'arrondissement; Couturier, député; de Laurière, secrétaire-général de la Société ; Tony Desjardins, Leblanc, Bégule, secrétaires; Siméon Gouët et Girerd, adjoints de M. le maire;